



SÉANCE DU 12 JANVIER 2024

COMMUNICATION DE DÉBUT DE MANDAT

par **Louis DOMINICI**

Président au titre de l'année 2024

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Chères Consœurs, chers Confrères,
Chères Invitées, chers Invités,

Je vous remercie Monsieur le Président, cher Roland Pourtier, pour vos paroles aimables à mon égard. J'y suis d'autant plus sensible que nos rencontres remontent loin dans le temps. Je me souviens en particulier de notre premier entretien, il y a plus de trente ans, au Gabon, où vous m'aviez rendu visite à l'ambassade. Nous avons échangé sur la politique intérieure gabonaise, particulièrement sur la manière dont les conflits s'y résolvaient la plupart du temps sans violence : les solutions venaient de manière exemplaire par des mécanismes d'arrangement, qui sur ces terres équatoriales gorgées d'eau, ressemblaient à des systèmes hydrauliques, avec des barrages temporaires, des canaux de dérivation et des compensations par vases communicants... Oui, nous étions sur le terrain, à la recherche de l'âme des peuples, et sans doute déjà en chemin, sans le savoir encore, vers nos rencontres à venir à l'Académie des sciences d'outre-mer, où l'âme des peuples a précisément tant de prix.

Je salue, cher Président, votre action au sein de notre Compagnie. Je rends hommage en particulier à tout ce que vous avez fait avec le très regretté Pierre Gény, avec le Vice-Président, Dominique Barjot et les membres de l'Académie, ainsi qu'avec toute l'équipe administrative de la rue La Pérouse, pour le succès de la célébration du centenaire.

Je voudrais avec vous faire une mention spéciale au rôle de notre Confrère Hubert Loiseleur des Longchamps qui, en tant que Président du centenaire, a consacré trois années de sa vie à cet événement, et par là même à l'histoire et à l'illustration de l'Académie des sciences d'outre-mer. Nous lui exprimons toute notre gratitude et lui disons que nous comptons sur lui pour l'avenir.

Je redis toute l'estime et toute la reconnaissance que nous portons à Pierre Gény, qui a voulu cette célébration du centenaire, qui a donné tout son cœur et toutes ses forces à sa longue mission de secrétaire perpétuel et qui a tenu à nous laisser, avant de partir, un plan stratégique pour l'avenir de l'Académie. Son décès nous peine profondément. Un hommage solennel lui sera bientôt rendu ici.

Je profite de cette première séance de l'année pour féliciter à nouveau notre éminent confrère, le professeur Dominique Barjot, pour son élection au poste stratégique de secrétaire perpétuel et je l'assure chaleureusement de tout mon appui, de tout notre appui.

Je remercie les membres de l'Académie qui ont bien voulu, par leurs conseils et leurs suffrages, me faire l'honneur de me conduire à la présidence.



Le rôle d'un président est encadré par les statuts. Je le tiendrai en responsabilité et en amitié, engagé avec tous les membres de notre Compagnie au service de nos idéaux de connaissance, de coopération internationale et de paix.

Je souhaiterais saisir l'occasion de ce propos introductif pour vous soumettre quelques observations et suggestions de méthodes et d'objectifs. Sans revenir sur ce qui a déjà été décidé pour le programme 2024 et sans mettre en question la tradition selon laquelle nous avons chaque année un thème central, je voudrais dire combien il importe que toutes les idées puissent s'exprimer et que notre programme d'activités conserve toujours assez de souplesse pour le permettre. Bien entendu, autant nous avons champ libre dans l'ordre des idées pour imaginer et proposer, autant pour des raisons pratiques évidentes, nous sommes et serons tenus d'agir dans les limites de nos moyens matériels et de nos disponibilités.

L'Académie des sciences d'outre-mer dispose de deux forces principales : l'une est celle que constitue l'Institution elle-même, l'autre est celle que forment ensemble ses membres.

- L'Institution doit être maintenue, dans sa forme juridique qu'il ne serait pas opportun aujourd'hui de chercher à modifier, dans son intégrité matérielle, dans sa mission, largement ouverte par la refonte de ses statuts en 1972, et que sa devise illustre admirablement : « Savoir, comprendre, respecter, aimer ».

Pluridisciplinaire et même interdisciplinaire, notre Académie a vocation à traiter de tous les sujets. Géographiquement compétente pour tous « les pays au-delà des mers », elle peut de ce fait s'intéresser légitimement au monde entier. Dans la pratique, alors que nos liens sont déjà multiples avec l'Afrique, nous pouvons et devons en tisser davantage avec l'Asie, l'Océanie et l'Amérique latine et aussi avec l'Europe dans toute sa dimension orientale et nordique.

Accroître nos activités, même de manière très progressive, nécessite des moyens. Au-delà de ceux dont nous disposons grâce au soutien du ministère de l'Enseignement supérieur – un siège, des personnels et une dotation financière annuelle –, nous devrions pouvoir, tout en préservant notre identité, rechercher quelques financements complémentaires dans le secteur public et parapublic et du côté du mécénat d'entreprise.

- Les membres de l'Académie pris individuellement ou considérés ensemble constituent la force vive de l'Académie. Ils ont le savoir, l'expérience, le sens primordial de la relation humaine et de la compréhension mutuelle entre les personnes et entre les peuples, et le respect de l'égalité entre les nations. Ils savent la valeur de la fraternité et de la paix.

La participation effective des étrangers à nos travaux et à nos actions est plus que jamais essentielle. Nous devons réfléchir à tout ce qui peut être fait pour renforcer et élargir cette participation de nos membres associés et de nos autres partenaires étrangers dans toutes les classes d'âge. Notre présence au monde passe par les idées et par les personnes qui les portent.

Avant de conclure, je souhaiterais proposer que notre Académie intègre, dans ses activités de 2024, une réflexion sur la manière d'avancer dans les trois champs suivants : la communication, le conseil au gouvernement, l'engagement dans les grandes causes de l'humanité.

Sur la communication, il s'agit de poursuivre et d'élargir l'action déjà engagée, avec, s'ils le veulent bien, le concours de nos membres professionnels de la communication.

Sur le conseil au gouvernement, il s'agit d'activer une disposition inscrite dans nos statuts mais trop peu utilisée.



Sur l'engagement de l'Académie dans les grandes causes, les sujets ne manquent pas, de la paix à la santé, en passant par l'éducation, les politiques de solidarité ou l'écologie par exemple. Mais aujourd'hui, mon expérience personnelle sur le terrain et aux Nations unies, me conduit à vous proposer de participer à la lutte contre la faim dans le monde, notamment par la science et le plaidoyer. C'est une action que nous pourrions mener en relation positive avec les autorités françaises et européennes, avec les organisations non gouvernementales et avec les institutions des Nations unies.

En compagnie du Secrétaire perpétuel et du Bureau, je reviendrai prochainement vers vous sur ces trois propositions, afin que nous puissions ensemble définir concrètement des objectifs et engager des commencements d'action.

De quelque côté que nous regardions, nous voyons bien que l'avenir de l'Académie repose sur notre fidélité à notre histoire et à nos idéaux de savoir partagé et de fraternité humaine, en même temps que sur notre capacité de mouvement.

Un mouvement qui assure la poursuite de nos actions en cours, nourrit notre dialogue intérieur et fait éclore de nouvelles initiatives.

Un mouvement qui renforce nos plus hauts partenariats, nous engage dans la défense des plus grandes causes humaines et, d'une manière générale, nous ouvre au monde entier, en recherche incessante d'intelligence sensible et de paix.

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, chères Consœurs, chers Confères, chers Invités, je vous remercie de votre aimable attention. ○